

que par l'art²¹⁹. Les habitants sont pour la plupart des Arméniens ou des Afchars. Mourad d'Alep, y comptait 100 maisons d'Arméniens, en 1840; Bardizbanian²²⁰ en comptait 200 en 1863: Tchihatchef qui y passa en 1853, y trouva 150 maisons entre les Arméniens et les Afchars. Actuellement, selon les dernières informations de la Compagnie cilicienne, il y aurait 300 maisons d'Arméniens. Ce lieu est un de ceux que nos ancêtres conquièrent les premiers; ils s'y sont établis et y sont demeurés jusqu'à nos jours. Nos historiens et nos chroniques disent que Constantin, fils de Roupin, s'empara d'abord de la forteresse de Vahga et de plusieurs autres lieux en 1097²²¹. Thoros, son fils et son héritier, fit transporter à Vahga les trésors des princes grecs Mandaléens lorsqu'il s'empara de la forteresse où avait été tué Kakig, roi des Bagratides. Nous avons rapporté ailleurs (p. 48) comment l'empereur Jean Comnène se rendit maître de Vahga.

Un historien byzantin (Cinnamus) dit qu'en même temps que de Vahga, l'empereur s'empara d'une autre place fortifiée qu'il appelle Καπνισχέρτι. On ne sait trop quelle peut être cette forteresse: c'est peut-être Gaban²²².

Lorsque Thoros, fils de Léon, s'échappa de prison (1145), il s'empara, après Vahga, d'une autre forteresse que nos historiens appellent *Ariudz* (lion), mais dont je ne connais point la position. Ce même Thoros reconquit peu à peu, par les armes, la partie de la plaine, recherchant les villes florissantes pour y établir sa domination et s'éloignant de plus en plus de Vahga. Son frère Meléh le Tyran, qui lui succéda, quitta Vahga et choisit Sis pour résidence.

²¹⁹ L'historien grec Nicéas affirme cela dans la vie de Jean Porphyrogène. Ἐφ' οὗπερ ἡ μὲν φύσις τὴν πέτραν ἀνεδωῶχεν, ἡ δὲ τέχνη τείχεσι περιέβαλε καὶ ἐχράτνευ.

²²⁰ Tous deux écrivains arméniens modernes.

²²¹ C'est ainsi qu'écrit le continuateur de la chronique de Mekhitar d'Ani: «Il s'empara aussi du célèbre château de Vahga, où il établit son siège, et de là il se rendit maître de plusieurs autres lieux». Toutefois quelques historiens en parlant de la manière dont ce château fut pris, affirment que ce fut par une surprise. Durant la grande foire du lieu, Constantin envoya des hommes déguisés comme des négociants, qui, au milieu du public, dégainant tout-à-coup leurs épées cachées sous leurs habits, s'élançèrent dans la forteresse et s'en emparèrent.

²²² Dulaurier aussi est de la même opinion, et il veut lire *Gabnitz-pert*, ce qui signifierait château de Gaban ou château des liens, peut-être mieux encore, Forteresse des passages étroits.